



Éléonore Fédou

Responsable produit chez

tënk

Quel est ton parcours de formation ?

J'ai fait un DUT Métiers du Multimédia et de l'Internet (MMI) à Blois. Après je voulais m'orienter sur l'UX alors j'ai fait une licence à Blois d'UX / UI. Puis, je voulais continuer et j'ai postulé à plein de masters et le seul master qui parlait d'UX, en employant ce terme-là, c'était Valenciennes et c'est comme ça que j'y suis allée.

Quelles sont les compétences techniques, méthodologiques ou créatives que tu dois avoir pour ton poste ?

Tu dois arriver à faire le tri, faire la synthèse, malgré la masse d'informations que tu reçois avec des éléments qui s'opposent. Tu dois savoir trancher, prendre une décision pour avancer.

Ensuite, il y a des compétences techniques à avoir, au moins des bases. J'ai des compétences polyvalentes surtout dues à mon D.U.T. Pendant mon D.U.T., il y avait 4 axes : la communication, le design, développement et audiovisuel. C'est utile d'avoir ces quatre backgrounds là chez Tënk. L'audiovisuel m'aide beaucoup, grâce au jargon ou même le fait d'être à l'aise avec une caméra. Le code front-end aussi, ça m'a été utile parfois. Ça peut être utile de parler le même langage que les développeurs. En plus, il faut avoir une connaissance de la suite Adobe, puisque ça m'arrive parfois de l'utiliser, surtout Adobe XD.

Quelles sont tes missions au quotidien ?

Pour ce qui est de mes missions globales, déjà il faut que naisse un besoin. Parfois, ce besoin a été écrit, avec une subvention européenne, une deadline pour et des fonds. Mais parfois je recueille le besoin, je cherche à comprendre leur problème. Puis, j'essaie de formaliser des solutions, de faire des propositions. Parfois je réalise des maquettes sur XD. Je fais une boucle itérative où je leur montre puis modifie et leur montre de nouveau. Une fois qu'on est plutôt satisfait, je fais un cahier des charges, donc c'est le projet d'un point de vue technique : nos outils, comment les mettre en place, etc. Puis je l'apporte au développeur en question. Ici encore, on redécoupe en petits tickets techniques. Le projet continue à évoluer il faut continuer à maintenir l'équipe au courant des avancements. Puis il y a les mises en production.

Quel est ton rythme de travail ?

Je travaille 35 heures. Le rythme est plutôt souple. Si vraiment j'ai trop de tâches, je viendrai à 8 heures, alors que si je suis bien avancée je viendrai à 11 heures.

En ce qui me concerne, je dirais que ma semaine est rythmée avec le mercredi, où chaque semaine je fais le point sur les projets avec le prestataire externe avec qui je travaille.

Au début, quand j'ai pris ce poste, je n'avais pas compris qu'il y aurait des périodes creuses. Même s'il y a toujours des choses à faire et à réfléchir, tu vis quand même au rythme de tes projets et parfois tu dépend de l'avancement des autres. Ça arrive d'être bloquée et avoir à attendre 1 mois que ça se règle. C'est pour cela que c'est bien d'avoir des projets qui superposent pour temporiser ce phénomène. Il y a des fois je suis dans le rush, et il y a des fois ce que j'appelle des "temps mous".

Quel est ton parcours dans ta recherche d'emplois pour arriver jusqu'à Tënk ?

Ça fait trois ans maintenant que je suis chez Tënk. Je suis arrivée pour un stage. Monsieur Gantier avait soumis cette proposition de stage de 7 mois. Ils m'ont proposé de rester pour une création de poste. Mais je ne fais pas exactement ce pour quoi je suis venue en stage. Je suis venue en stage plutôt pour faire de l'UX, des améliorations plateforme et une refonte du site. Maintenant je suis cheffe de projet numérique pour Tënk. Je ne comptais pas rester après mon stage. J'avais prévu d'aller faire du woofing, aller voir des amis, et seulement après rechercher un travail. Une négociation s'est jouée alors, je leur ai dit que j'avais besoin d'un temps de pause et ça a été accepté. Donc je me suis faite une bonne pause puis je suis revenue chez Tënk.

Est-ce que tu t'es formée après le master pour ton travail actuel ?

Grâce au fait d'avoir déjà fait un stage ici, j'avais commencé un peu à comprendre comment fonctionnait l'équipe. Mais, au bout de quelques mois, j'ai fait une formation en gestion de projet.

Cette formation m'a surtout permis de voir comment les autres structures pouvaient fonctionner. J'ai appris que chaque structure fonctionne avec ses attentes et envies. Pour certains projets, ce sera une méthodologie légère. Il y a des projets qui sont un peu plus lourds, des projets où tu vas plus solliciter l'extérieure, certains où tu feras beaucoup d'allers-retours avec l'équipe. C'est en fonction de la taille des structures et du budget.

Quelles sont tes sources de satisfaction ou bien d'insatisfaction dans ta vie professionnelle ?

Je dirais que parfois il faut faire attention à ne pas lâcher certains projets, ou à l'inverse, savoir lâcher un projet mais l'officialiser. C'est-à-dire, ça ne match pas, on arrête, on va se focaliser sur autre chose.

En revanche, c'est intéressant de pouvoir travailler avec des acteurs/rices différents qui t'apprennent des trucs différents. Sinon, j'adore ce que je fais grâce au bâtiment dans lequel on évolue. Ici il y a d'autres structures liées aux documentaires, c'est un bâtiment dans lequel il y a plein d'acteurs/istes qui travaillent à l'année. C'est un tout, la localisation, les gens, le contexte, la coopérative.

Quelle est ta rémunération et ton évolution ?

Mon salaire a augmenté. Chez nous, un salaire peut se baser sur deux éléments : soit sur la grille de rémunération interne mise en place par le CSE (comité social économique) précédent, qui fonctionne avec des échelons en fonction de ce que tu fais et aussi en fonction de ton ancienneté, soit, comme moi, sur la convention collective. Si l'un ou l'autre était plus avantageux, alors tu vas suivre celui-là.



Éléonore Fédou

Quel est ton projet professionnel pour les 3 prochaines années ?

Je me vois encore rester là quelques années. Mais, je suis quelqu'un qui vit dans le présent. J'ai aussi d'autres ambitions. Ici mon travail s'axe beaucoup sur la casquette Responsable produits, mais je m'intéresse beaucoup à la coopérative, j'ai envie de m'intéresser à comment faire évoluer la structure. Le principe de la coopérative et la culture ça me plaît. De plus, je suis tentée

de réduire mon temps de travail dans le futur pour faire plus d'activités associatives, pourquoi pas un mi-temps si j'arrive à en vivre.

**Propos recueillis par
Cyrielle Grenon**